



HAL
open science

Introduction

Joël Gombin

► **To cite this version:**

| Joël Gombin. Introduction. Le Front national, Eyrolles, 2016, 978-2-212-56277-4. halshs-01381096

HAL Id: halshs-01381096

<https://shs.hal.science/halshs-01381096>

Submitted on 20 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE FRONT NATIONAL

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Mise en pages : Facompo



Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2016
ISBN : 978-2-212-56277-4

Joël Gombin

LE FRONT NATIONAL

EYROLLES



*Je dédie ce livre à Élias.
Je souhaite qu'il passe moins de temps
à se préoccuper du Front national que moi.*



Introduction

*Mais quoi, si ce livre pouvait changer un seul hâisseur,
mon frère en la mort, je n'aurais pas écrit en vain, n'est-ce pas,
Maman, mon effrayée ? De quelque étrange part, cette part
qui est en moi, ma mère m'approuve, je le sais, ma mère morte au
temps de l'occupation allemande, ma mère qui a eu peur
des hâisseurs de Juifs, ma mère qui était naïve et bonne,
et qu'ils ont fait souffrir. Elle était bonne et elle croyait en Dieu.
Je me rappelle qu'un jour, pour me dire la grandeur de l'Éternel,
elle m'expliqua qu'il aimait même les mouches, et chaque mouche
en particulier, et elle ajouta J'ai essayé de faire comme Lui pour
les mouches, mais je n'ai pas pu, il y en a trop.*

Albert Cohen, *Ô vous, frères humains*

Voilà plus de trente ans que le Front national joue un rôle central dans la vie politique française et ne laisse personne indifférent. Épigones ou supporters d'un côté, opposants proclamés et virulents de l'autre, le Front national a attisé les passions comme aucun autre sujet politique ne l'a fait en France depuis 1968. Son influence sur notre vie politique est telle que de nombreuses trajectoires politiques se sont construites par rapport au Front national. Le premier secrétaire actuel du Parti socialiste, Jean-Christophe Cambadélis, comme son prédécesseur, Harlem Désir, ont tous deux bâti leur carrière politique dans une large mesure sur le combat contre le FN. Des fonctions partisans spécialisées dans la lutte contre ce parti apparaissent dans les organigrammes partisans. Plus encore, il n'est plus une élection dont l'essentiel de la couverture médiatique ne consiste à se demander si et

dans quelle mesure elle sera emportée par le parti long-temps présidé par Jean-Marie Le Pen.

Durant ces plus de trente ans pendant lesquels le FN a occupé le devant de la scène médiatique, de très nombreux chercheurs, intellectuels, journalistes l'ont analysé et disséqué. Il est possible qu'il s'agisse du phénomène politique de l'histoire contemporaine française qui ait suscité le plus grand nombre de travaux en science politique. Dire que le bilan scientifique de ces travaux est nul serait très injuste. Mais, pour qui lit la presse, écoute la radio, observe les discussions sur les réseaux sociaux, le sentiment que les mêmes débats se jouent depuis trente ans dans l'opinion publique à propos de l'interprétation du phénomène FN est inévitable. Et ces débats font rarement preuve d'une grande tenue, tant le sujet touche aux affects, aux passions, aux convictions les mieux ancrées de chacun. Difficile alors de raisonner froidement, en jetant un regard distancié sur un objet aussi chaud.

Beaucoup s'y essaient pourtant, et produisent des travaux de grande qualité. Pour ma modeste part, voilà plus de dix ans que mes recherches universitaires portent sur l'électorat du Front national. En ce sens, je suis un spécialiste de sociologie et de géographie électorales, et non du FN. On ne trouvera dans ce livre aucune révélation croustillante, aucune donnée inédite. Tout ce que je sais, ou crois savoir, sur le FN, je le dois à d'autres, auxquels j'exprime ici toute ma gratitude.

Le lecteur comprendra sans doute rapidement que je ne partage pas moi-même les idées du Front national. Mon appartenance à l'Observatoire des radicalités politiques de la Fondation Jean-Jaurès indique que mes sympathies politiques personnelles vont à gauche – « malgré moi et malgré elle », comme le dit un jour Albert Camus.

Pourtant, je crois qu'il est à la fois de mon devoir et de bonne politique de considérer cet objet de recherche de la manière la plus distanciée possible. Il ne s'agit sans doute pas tant de neutralité que d'honnêteté intellectuelle et de méthode scientifique. On peut certes être en désaccord avec les idées et les militants du FN ; mais il me semble nécessaire de partir du postulat que les militants ou les électeurs du Front sont des êtres sociaux qui obéissent aux mêmes modes de fonctionnement que tous les autres et qu'on doit traiter à la même enseigne. « Expliquer, c'est déjà vouloir un peu excuser », a déclaré naguère un Premier ministre socialiste apparemment fâché avec les sciences humaines. Si on prend le terme excuser en son sens étymologique, « placer hors de cause, hors d'affaire », alors oui, peut-être est-il nécessaire, pour un instant, d'excuser et de s'excuser, de se placer hors de cause pour prendre le temps de comprendre.

Dans ce court livre, qui n'est pas un livre académique, mais qui a l'ambition de présenter à un public non académique quelques enseignements de la recherche sur le sujet, je tente de donner quelques éléments de compréhension qui me semblent pertinents. Souvent, je me contente de poser les termes du débat sans nécessairement chercher à le clore : je ne cherche pas ici à transmettre une bonne parole, mais plutôt à donner des outils pour que chacun puisse mener sa propre réflexion.

Je commence par revenir sur l'histoire du FN depuis sa création jusqu'à l'arrivée de Marine Le Pen à sa tête. Il ne s'agit pas de refaire l'histoire complète du FN : il existe plusieurs excellents livres d'histoire du Front national, écrits par des chercheurs ou des journalistes (les principales sources utilisées sont citées en note de bas de page). L'enjeu est plutôt de souligner ce qui, dans l'histoire du FN, me

paraît permettre d'éclairer d'un jour particulier la compréhension du FN tel qu'il est aujourd'hui. De rappeler que ce parti n'est pas né hier, d'opposer la longue durée à la tentation permanente, encore renforcée à l'ère des chaînes d'information en continu et des médias sociaux, de tout analyser au prisme de la nouveauté, de l'inédit.

J'examine ensuite quelques-uns des enjeux concernant le FN d'aujourd'hui et de demain. J'analyse son électorat, et je replace le FN dans le champ plus large de l'extrême droite. Il s'agit là de mettre au jour ce que le FN est, et non ce qu'on aimerait qu'il soit ou ne soit pas, ou ce qu'il dit qu'il est. Je me livre ensuite à un exercice plus risqué et, avouons-le, rare dans les livres de « non-fiction » : évaluer les futurs possibles pour le FN. L'enjeu n'est pas de se livrer à une prophétie, exercice apprécié par un certain essayisme à la française, mais qui expose celui qui s'y adonne au risque du ridicule rétrospectif. Il est plutôt de voir comment les futurs possibles du FN permettent d'éclairer son présent, bien réel, lui.